

Etat des lieux de l'impact socioéconomique de la COVID-19 au Cameroun

Ehode Elah Raoul

Académie des Jeunes Scientifiques du Cameroun

Département des Études Économiques et Environnementales, CNE/MINRESI

*Correspondance : ehoderaoul@yahoo.fr

Résumé

Si la mise en œuvre de ses mesures barrières pouvait briser la chaîne de transmission du Virus, quelles peuvent être leurs impacts sur la vie économique et sociale des Camerounais ? l'objectif poursuivi par cette réflexion est de dresser l'état des lieux des impacts de la Covid-19 sur le développement économique et social du Cameroun. La matérialisation de nos recherches a été faite aux moyens de la sélection des sources de données et de la méthode d'analyse statistique. Aux termes de nos recherches, nous avons constaté que le Coronavirus a été à l'origine : D'une forte augmentation des dépenses en santé publique au Cameroun ; D'une forte perturbation dans tous les secteurs de la vie économique et sociale au Cameroun (baisse des recettes douanières, perte des revenus des ménages et des entreprises, la perturbation du calendrier scolaire, l'augmentation des charges familiales, la réduction de la capacité productive des entreprises, la création des charges supplémentaires dans les entreprises du fait de la logistique relative au télétravail, des pertes d'emplois, la rupture de la chaîne de convivialité entre les personnes (pas de salutations, d'embrassades, port de masque en lieu public...), le creusé du déficit de la balance des opérations courantes, le renforcement du déficit budgétaire.

Mots clés : Impact socioéconomique, COVID-19, Cameroun.

Abstract

If the implementation of its measures could break the chain of transmission of the Virus, what can be their impacts on the economic and social life of Cameroonians ? the objective pursued by this reflection is to take stock of the impacts of Covid-19 on the economic and social development of Cameroon. The materialization of our research was done through the selection of data sources and the method of statistical analysis. Through our research, we found that the Coronavirus was the cause of: A sharp increase in public health spending in Cameroon ; Strong disruption in all sectors of economic and social life in the Cameroon (decrease in customs revenues, loss of household and business income, disruption of the school calendar, increase in family expenses, reduction in the productive capacity of companies, creation of additional charges in companies due to logistics related to teleworking, job losses, the breakdown of the chain of conviviality between people(no greetings, hugs, wearing a mask in public places...), the widening of the current account deficit, the strengthening of the budget deficit.

Key words : Socioeconomic impact, COVID-19, Cameroon.

Received: 10/07/2022

Accepted: 19/09/2022

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jcas.v18supplement.4>

© *The Authors. This work is published under the Creative Commons Attribution 4.0 International Licence.*

Contexte et problématique

L'épidémie de coronavirus (COVID-19) dont le premier cas a été identifié dans la ville de Wuhan en Chine en décembre 2019, s'est très vite propagée dans le monde au point que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en date du 11 mars 2020, l'a déclaré pandémie mondiale (OMS, 2020). Au 30 mars 2020, le monde entier enregistrait déjà 33 106 décès dans 202 pays et territoires sur 693 224 cas confirmés (ANDRIANARISON, 2020). En dépit de la forte contamination enregistrée dans le monde, il a fallu attendre le 27 février 2020 pour voir apparaître le premier cas au Nigéria et très vite, les contaminations se sont très accélérées en Afrique au point d'atteindre 3242 cas confirmés assorti de 79 patients guéris sur un total de 40 pays touchés en date du 30 mars 2020. Dans cette foulée de contamination des populations au coronavirus, du 06 mars 2020, date d'enregistrement du premier cas au Cameroun, au 30 mars 2020 le nombre de cas confirmé est passé de 1 à 142 avec 2 patients décédés (PNUD, 2020). À la suite de la déclaration de l'épidémie de coronavirus de pandémie mondiale par l'OMS en mars 2020, le ministère de la santé publique, dans son rapport sur la situation du COVID-19 au Cameroun, a démontré que plusieurs cas de COVID-19 sont importés. Ainsi, le PNUD (2020) a affirmé que ces chiffres étaient susceptibles d'augmenter de façon exponentielle avec le temps suivi d'une transmission locale si les mesures déployées jusqu'alors ne sont pas respectées rigoureusement par la population. En vue de lancer la riposte contre cette pandémie, le Gouvernement du Cameroun a pris des séries de mesures pour lutter contre la propagation annoncer de cette maladie au Cameroun. En moyenne 20 mesures ont été prises. Étant donné que le Cameroun n'avait pas convoqué le confinement des populations, le succès de la politique de lutte contre cette maladie reposait uniquement sur les mesures ciblant la prévention. À ce titre, seule la mise en œuvre efficace de ces mesures pouvait briser la chaîne de transmission. Entre autres de ces mesures pouvant impacter directement l'économie on peut citer: (i) la fermeture des frontières terrestres, maritimes et aériennes ; (ii) les

fermetures préventives des établissements de formation et d'enseignement, des restaurants et autres lieux de loisir; (iv) le port des masques et le lavage des mains; (v) la limitation des déplacements et l'instauration du couvre-feu illustrent les mesures de contrôle des populations et des mobilités ; etc. Au regard du fait que les mesures sont centrées sur les humains et sur leurs mobilités, quelles peuvent être leurs conséquences sur le développement des activités économiques des populations ? En d'autres termes, quel peut être le type et la nature des effets de cette pandémie sur les activités économiques au Cameroun ? Par quels canaux la COVID-19 affecte-t-elle l'économie du Cameroun et le quotidien des Camerounais ? Quelles sont ces conséquences de cette pandémie sur les variables microéconomiques et macroéconomiques ? Quels sont les défis auquel le Cameroun doit faire face pour sa reprise économique ? Apporter des éléments de réponse à ces interrogations, constitue notre challenge dans ce travail.

Objectif général

Dans le cadre de cette étude, notre objectif est de dresser l'état des lieux des impacts de la Covid-19 sur le développement économique et sociale du Cameroun.

Objectifs spécifiques

Il s'agit précisément :

- D'identifier les moyens par lesquels la COVID-19 a agi sur l'économie et le quotidien des Camerounais ;
- De recenser les conséquences de cette pandémie sur les variables microéconomiques et macroéconomiques du Cameroun ;
- De présenter les différents défis auquel le Cameroun doit faire face ;
- De présenter les actions menées par le gouvernement dans le cadre de la riposte à cette pandémie ;
- Formuler des recommandations.

Notre étude revêt un intérêt certain. Sur le plan stratégique et économique, elle permettra de fournir des informations utiles au gouvernement et un aperçu des conséquences du Covid-19 sur le Cameroun. Par ces

informations, des mesures permettant de limiter davantage les effets pervers de ladite crise seront prises. Sur le plan socioéconomique, elle est une base de données permettant aux différents acteurs sociaux : ONG et la société civile de mieux cerner les secteurs de vulnérabilité pour un soutien véritable aux populations défavorisées (Onana, 2020).

Hypothèse :

Pour mener à bien notre analyse, nous partons sur l'hypothèse que : le coronavirus à travers les différentes mesures édictées par le gouvernement camerounais, a affecté négativement la conduite des activités économiques et le vécu quotidien des populations au Cameroun.

Cadre Méthodologique

La réalisation de cette recherche prend appui sur deux principaux éléments à savoir : la sélection des sources de données et la méthode d'analyse statistique.

Sources des données :

Les données utilisées dans ce travail nous viennent de l'INS, du MINSANTE, d'Internet, des rapports d'études des organismes internationaux et nationaux : Programme des Nations Unies (PNUD), Fonds Monétaire International (FMI), Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Méthode d'analyse des données

Puisque nous faisons un travail essentiellement descriptif, la méthode d'analyse utilisée dans cet article, est essentiellement descriptive. Cette méthode permet d'avoir des résultats qui seront illustrés par des tableaux, et des graphiques. De plus, l'exploitation des données numériques a permis de dégager les tendances par une analyse de contenu. Sur cette base, nous présenterons respectivement (I) les canaux de transmission de la COVID-19 sur l'économie camerounaise ; (II) l'influence de la pandémie sur l'économie camerounaise (III) l'effet de la pandémie sur la vie sociale au Cameroun.

I) Les canaux de transmission de la COVID-19 sur l'économie camerounaise

1) Le mécanisme de transmission

La transmission des effets du coronavirus sur l'économie camerounaise passe par plusieurs canaux. Entre autres canaux on peut noter : le commerce international ;

i) Le canal de la demande internationale et des prix des matières premières

Au rang des différents effets de la covid19 relatifs aux commerce international, les chocs subis par le Cameroun dans ce sens en rapport avec la demande et à l'offre des biens et des services dépendent de la composition des importations. De façon générale, les importations sont composées à la fois des consommations intermédiaires et des biens de consommation directes comme les aliments. À la suite des confinements imposés dans plusieurs pays partenaires commerciaux du Cameroun, le ralentissement de la production dans lesdits pays et la suspension du transport et fret mondial ont fortement affecté le rythme de production dans plusieurs secteurs économiques du monde. Au regard de ce qui précède, il a été observé une baisse des importations et des exportations du Cameroun vers les principaux partenaires comme la Chine, l'Italie, la France, etc (INS, 2021).

La forte dépendance du Cameroun au commerce international notamment les pays fortement touchés par le COVID-19 comme la Chine, l'Italie, la France, l'expose beaucoup aux différents chocs économiques de ces derniers. En 2018, 77,5% des exportations du Cameroun sont allées vers : la Chine (22,2%), l'Italie (13,7%) ; les Pays Bas (8,4%) et la France (5,9%), l'Espagne (5,9%), la Belgique (3,5%), l'Inde (3,2%), Vietnam (3,1%) et la Malaisie (3%) (INS, 2021).

Le Cameroun exporte principalement de produits primaires. Dans l'ensemble, les produits comme les huiles brutes de pétrole (40,8%), les fèves cacao (11,1%), les bois sciés (7,5%), le gaz naturel liquéfié (5,9%), le coton brut (5,5%), les bois bruts en grume (5,7%) ont constitué 76,5% aux recettes d'exportations totales du Cameroun en 2018 (INS, 2020).

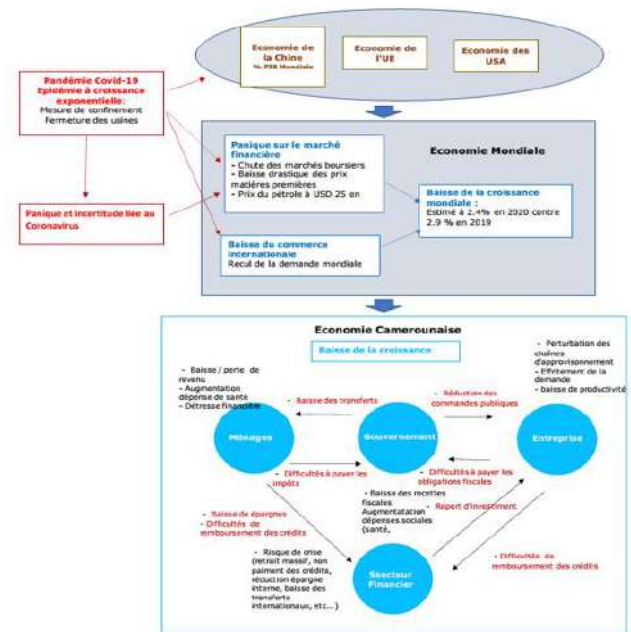
S'agissant des importations, elles sont principalement constituées des hydrocarbures

(21,6%), des produits de l'industrie chimique (12,5%) dont les produits pharmaceutiques (3,9%), des machines et appareils mécaniques ou électriques (15,1%) des céréales (7,9%), et des poissons et crustacés (4,6%). Avec la fermeture des frontières, on a assisté à une rupture d'approvisionnement de ces produits. La conséquence immédiate de cette rupture est l'incapacité matériel des producteurs à satisfaire les demandes de plus en plus nombreux (INS, 2021).

Avec la limitation des possibilités d'importations et d'exportations des biens, le Cameroun a pu enregistrer une baisse de la demande des principaux partenaires commerciaux et l'effondrement des cours des matières premières. Ceci a engendré la réduction en volume et la valeur des exportations, de l'équilibre du compte courant et l'aggravation du déficit budgétaire. De plus, les entreprises des secteurs orientés vers les exportations et le tourisme ont connu un ralentissement important de leurs activités avec des impacts négatifs sur le PIB et sur l'emploi. De la même manière, la forte baisse des prix des matières premières, notamment le pétrole brut (moins de 25 dollars US le baril) a considérablement réduit le montant des recettes budgétaires. Le graphique ci-dessous présente de manière spécifique et détailler les

impacts des deux derniers chocs sur le commerce international : la crise financière de 2008 et la baisse du prix du pétrole en 2015. Les impacts sur les exportations et importations en valeurs sont importants.

Schéma du mécanisme de transmission des effets du COVID-19 sur l'économie Camerounaises

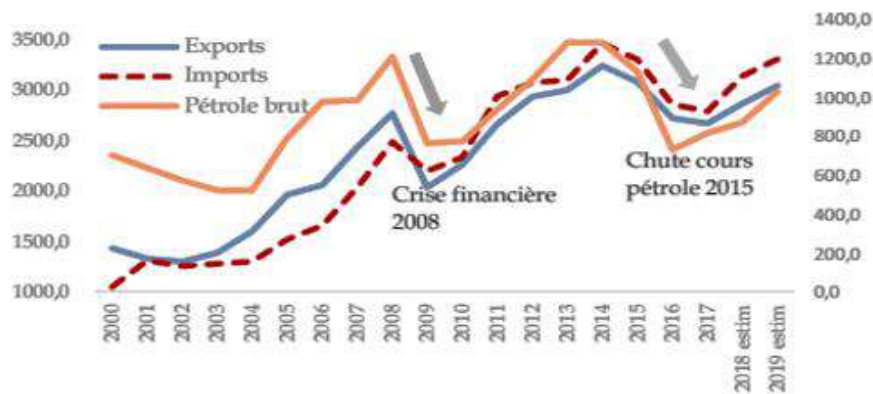


Source : Onana (2020)

b) Le canal du financement international

Dans le cadre du financement des projets de développement, le Cameroun dispose de plusieurs sources : les partenaires au

Graphique : Évolution des exportations et des importations du Cameroun (Milliards de FCFA)



Source : À partir des données de la Banque des États de l'Afrique Centrale (BEAC)

développement, les emprunts obligataires, des dons (partenaires bilatéraux et multilatéraux), des investissements directs étrangers et autres financements directs et des transferts de migrants. Par exemple, les dons et les emprunts extérieurs ont représentés en moyenne 15 % de l'ensemble des ressources budgétaires de l'État en 2018 (ONANA, 2020 ; YAPI-DIAHOU, 2020).

Avec le ralentissement des économies avancées avec des risques de chômage et de baisse de revenus des populations, l'accroissement des charges financières des partenaires bilatéraux face à cette crise, la panique sur les marchés financiers, le volume des financements extérieurs a été réduit considérablement comme dans le cas de la crise financière de 2007/2008 ou dans une certaine mesure le cas de 2016 (GICAL, 2020). Cependant, étant donné que pour le cas présent, le Cameroun est sous-programme avec le FMI ; il pourrait continuer de bénéficier des appuis de la Banque Mondiale, du FMI, la Banque Africaine de Développement grâce aux fenêtres spécifiques mises en œuvre par ces institutions pour accompagner les pays touchés par la pandémie. Par ailleurs, d'autres financements d'urgence comme ceux du Fonds Mondial pourront compenser une éventuelle baisse des ressources extérieures. L'effet sur les transferts des migrants dépendront de l'ampleur et de la durée de la crise sanitaire. À court terme, elle pourra accélérer les effets négatifs par mesure de solidarité aux familles restées sur place, mais à moyen terme si la crise persiste, elle affectera aussi les capacités financières de la diaspora ce

qui fera baisser les envois de fonds. Le tableau ci-dessous illustre de manière précise les différentes formes de financement de l'économie du Cameroun (GICAL, 2020, ONANA, 2020).

c) Le canal de l'offre et de la demande intérieure

Les effets de la pandémie actuelle pourraient toucher également l'économie camerounaise en affectant l'offre de production locale. En effet, le tissu productif local dépend des inputs importés et les biens de production comme les machines-outils. Avec les frictions actuelles que connaît la chaîne de distribution internationale et l'arrêt de la production dans plusieurs pays, les entreprises locales dépendantes seront impactées ainsi l'offre locale manufacturière. De même, on s'attend aussi à une contraction de l'offre intérieure à la suite d'un éventuel effritement de la demande intérieure. En effet, la perte de revenus des ménages du fait des éventuels sera prononcée (ONANA, 2020, INS, 2021).

2) Les Facteurs de transmission

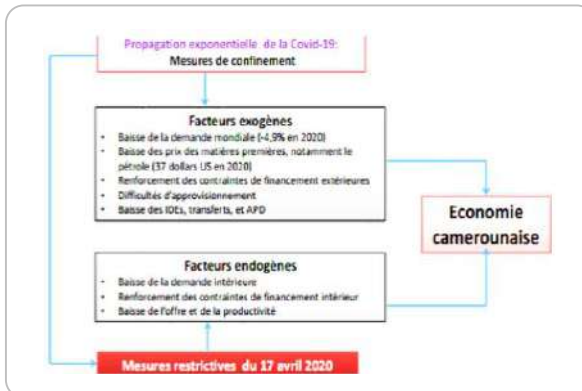


Tableau : Différentes formes de financement de l'économie du Cameroun

années	Investissements direct étrangers	dons courants	dons projets	prêts programme et appui trésorerie	prêts projets	transferts des migrants FCFA
2008	173,4	56,3	0	0	42,8	72,2
2009	520,6	59	28	0	121,3	86,8
2010	323,2	62	25	0	90	56,8
2011	281,6	52,7	13,7	0	86,6	103,4
2012	378,2	43,4	11,6	0	177,5	107,4
2013	280	40,1	6,2	0	486,5	120,5
2014	388,5	19,2	45,3	0	554,5	139,7
2015	395,4	0	11,1	441,7	477	142,8
2016	365,7	17,8	36	0	453	159,4
2017	486,4	32	32,8	178,1	740,7	183,9
2018	381,9	35,5	29	262,5	571	184,5
2019	382,7	72	28	269	747	184

Source : auteur à partir des données de la BEAC 2020

L'impact économique de la pandémie sur l'économie camerounaise

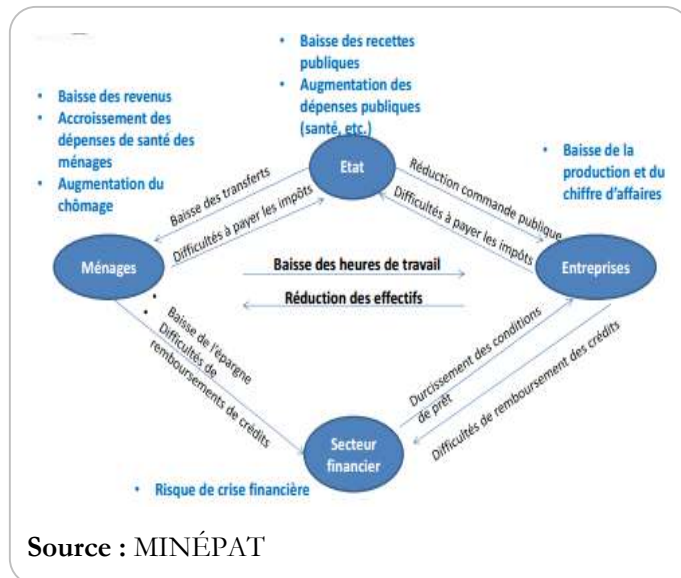
Présentation des effets du COVID-19 sur les variables macroéconomiques

Au Cameroun, les effets néfastes de la propagation du coronavirus sur les indicateurs macroéconomiques sont brutales. En fait, à lui tout seul, le coronavirus est à l'origine de deux chocs qui chacun en ce qui le concerne, a affecté l'économie camerounaise. Il s'agit des chocs d'offre qui se matérialise par la baisse de la productivité du fait de la mise à l'arrêt des activités de production et de demande qui se caractérise par une baisse de la consommation du fait du confinement des individus. Sur la base des conséquences anticipées de ses deux chocs sur les économies, le Fond Monétaire International prévoyait déjà une chute du PIB de 3% dans le monde et 7,5% en zone euro (FMI, 2020). Cette baisse généralisée a également été observée dans l'économie camerounaise.

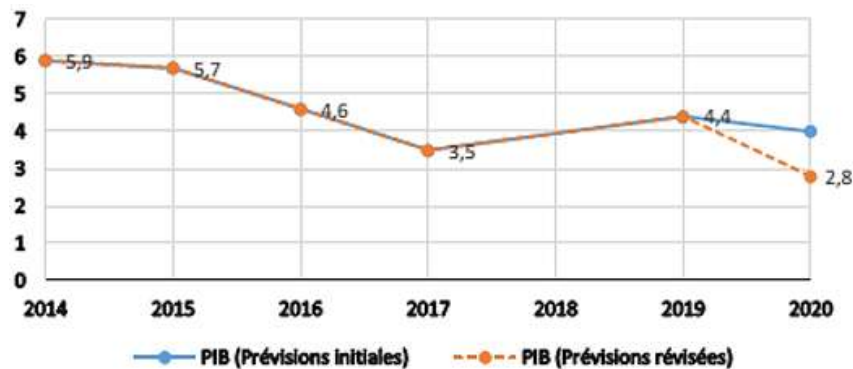
Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'étudier l'impact du coronavirus sur la PIB en raison du fait qu'il représente la variable de développement économique par excellence. Ainsi, au Cameroun, les effets du COVID-19 sur le PIB sont la résultante de la baisse de la demande mondiale qui aurait entraîné une réduction des

exportations, mais aussi du recul de la demande intérieure et de la contraction de l'offre intérieure en relation avec la dépendance en intrants importés. En 2020, la croissance économique est projetée à 4,0 % par le Gouvernement et c'est finalement au tour de 2,8% que celui-ci s'est stabilisé. L'analyse du graphique ci-dessous a permis de comprendre que la Covid-19, a eu un repli de 2 points sur la croissance économique en 2020 par rapport à celui de 2019 (onana, 2020).

De manière globale, la figure ci-dessous donne le résumé général des effets de la COVID-19 sur les différents acteurs de l'économie camerounaise. Parmi ceux-ci, on peut citer l'État, les ménages, les banques et les entreprises. Quel que soit l'agent économique



Graphique : Effets possibles de la pandémie sur la croissance économique au Cameroun



Source : exploitation des données du PNUD (2020) et Onana (2020)

considéré, la perte constitue la première incidence enregistrée. Partant des ménages aux banques, on a observé une baisse de revenus, de recettes, de productions et de fermeture des banques pour insolvabilité des emprunteurs (PNUD, 2020).

Caractérisation des impacts

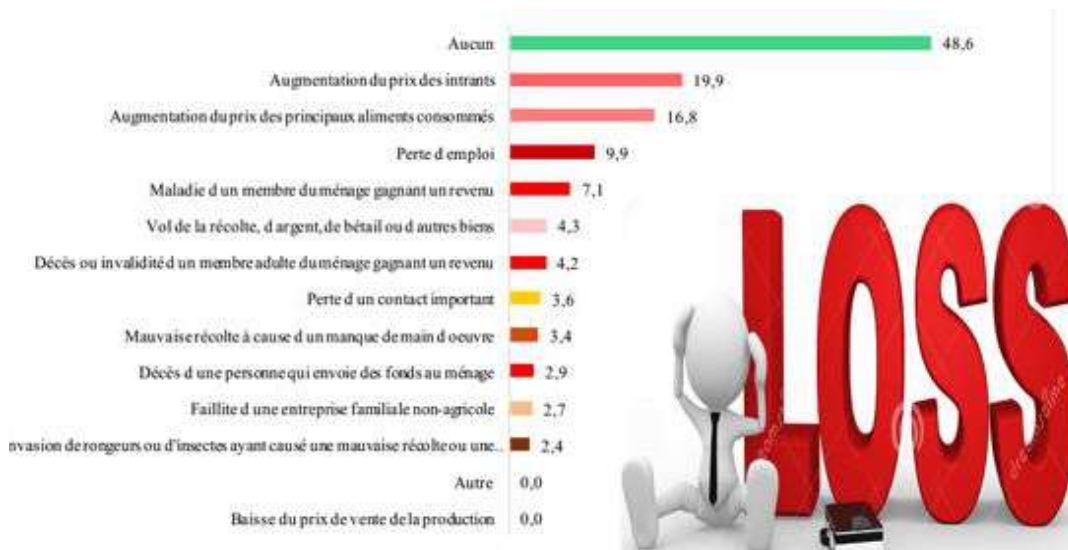
Effets microéconomiques de la COVID19 sur l'économie camerounaise

Selon l'INS (2021), plus 51,4% des ménages ont été affectés négativement par au moins un choc suscité depuis l'apparition de la COVID-19 en mars 2020, mais à des degrés différents. Ces chocs ont été observés particulièrement sur l'augmentation du prix des intrants (19,9%), l'augmentation du prix des principaux aliments consommés (16,8%) et la perte d'emploi (9,9%). Par ailleurs l'INS (2021), fait observé que la baisse du prix de vente de la production a impacté gravement et de manière significative la vie des ménages. L'illustration de ces effets est clairement présentée par le schéma ci-dessous portant répartition des ménages ayant été affectés par un choc selon le type de choc. Parmi les chocs identifiés on peut citer l'augmentation des prix, la mauvaise récolte, le décès des membres de famille, la faillite des entreprises (INS, 2020).

À la suite d'un choc, l'ampleur des pertes varie selon les individus et fonction de son potentiel économique. À partir de ce constat, nous avons observé que la gravité du choc était inégalement répartie entre les ménages. Sur la base des informations fournies par l'INS (2021), l'analyse a permis de se rendre compte que l'augmentation du prix des principaux aliments consommés et la perte d'emploi sont les chocs les plus cités comme ayant le plus eu un impact négatif sévère chez les ménages. L'illustration de ce constat est présentée par le schéma ci-dessous (NSEGBE et al, 2020).

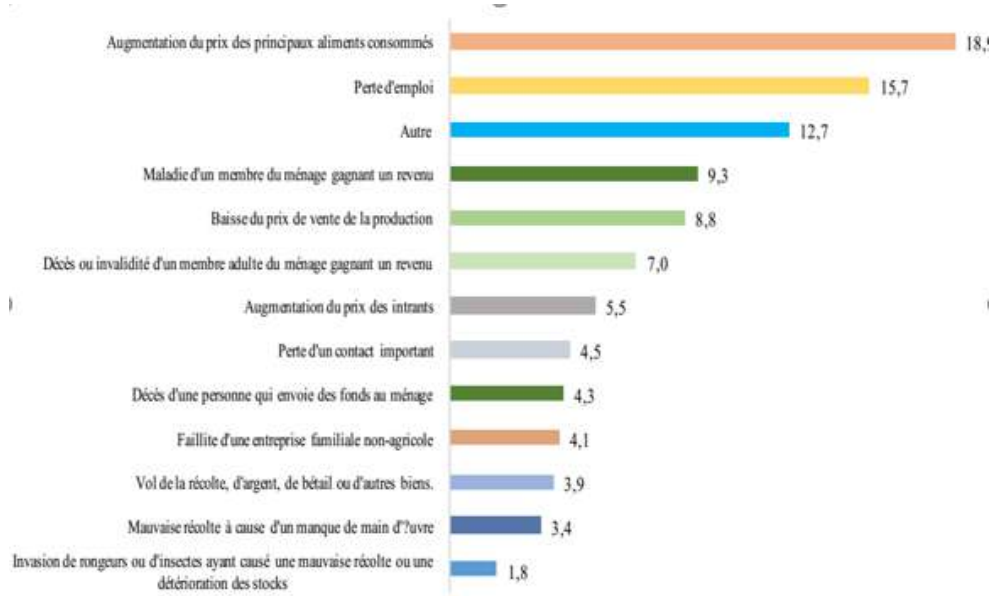
À la suite de la présentation des différents chocs subis par les ménages, les effets de ceux-ci retiennent notre attention au regard de leurs ampleurs en termes du nombre de victime. C'est ainsi qu'on peut observer ce que les différents chocs ont engendré dans le pays tel que présenté dans le schéma ci-dessous.

Schéma : répartition des ménages ayant été affectés par un choc selon le type de choc



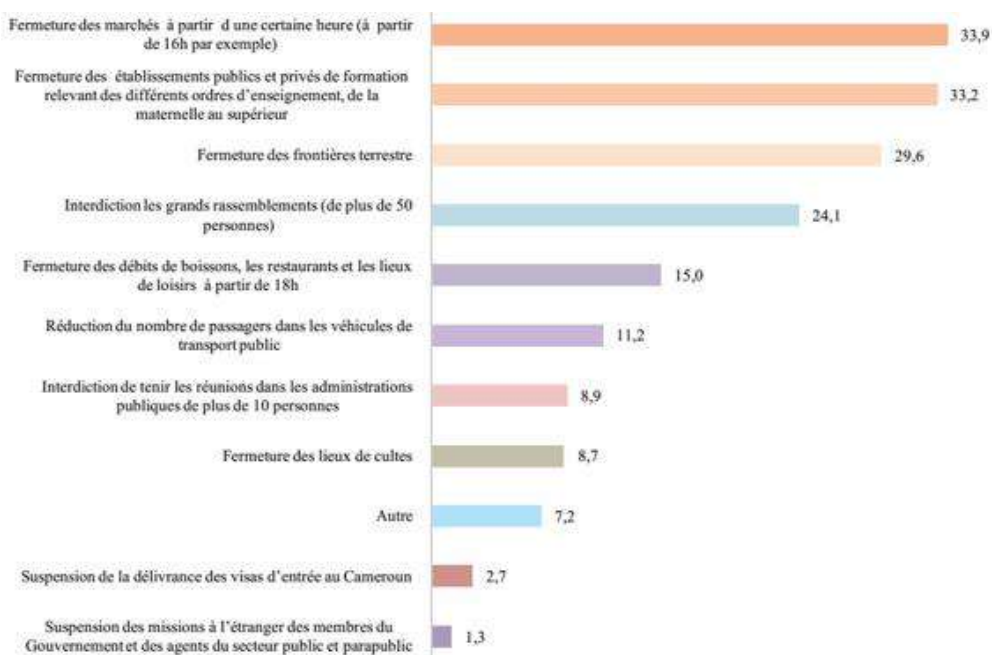
Source : INS, EPICOVID-19, Mars 2021

Schéma : répartition des ménages suivant le choc le plus sévère subi



Source : INS, EPICOVID-19, Mars 2021

Schéma : répartition des ménages victimes des effets des mesures prises par les autorités



Source : INS, EPICOVID-19, Mars 2021

Les implications sociales de la Covid-19

Selon l'Institut National de la Statistique (INS, 2011), en moyenne 37% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. De plus, une proportion importante souffre de privation. Nombreux sont en situation de chômage ou de sous-emploi (plus 90,5 % de la population active), souffrent de la malnutrition (9,9%), n'ont pas accès à l'eau potable (61% des ménages), n'ont pas accès aux services de base comme les soins de santé (ratio personnel de santé/population était de 0,63 pour 1 000 habitants pour une norme de 2,3) et les TIC (près de 70 de la population) et ne bénéficient pas de la couverture sociale (près de 88 % de la population active). La pandémie actuelle pourrait avoir d'importants effets négatifs en termes d'emploi, d'aggravation de la pauvreté et d'exacerbation des inégalités.

a) Les implications sur l'emploi et les revenus des ménages

Avec l'évolution de la pandémie et de l'intensification de ses effets économiques, certains secteurs comme celui des forêts et les activités connexes (dépendant de la demande internationale) et les services (commerce, hôtellerie et restauration, transport, autres services...) pourraient subir des perturbations importantes.

Au Cameroun, le secteur des services totalise près de 176 784 entreprises et établissements, soit plus de 84 entreprises sur 100 (INS2011). Ces entreprises sont dans la majorité constituées d'Entreprises Individuelles (92,6%) et de Très Petites Entreprises (75,9%).

Le ralentissement des activités dans ledit secteur a entraîné d'importantes pertes d'emplois, tant du secteur formel qu'informel. En temps normale, ce secteur totalise 73,8% des emplois avec près de 635 969 travailleurs permanents et représente en moyenne 49,9% du PIB. Les pertes massives d'emplois et de revenus constituent une menace pour la sécurité car elles pourraient favoriser les actes de banditismes en absence des mesures d'atténuation FMI (2020).

Selon l'étude publiée en novembre 2011 par l'INS, parmi les 2,5 millions d'unités de

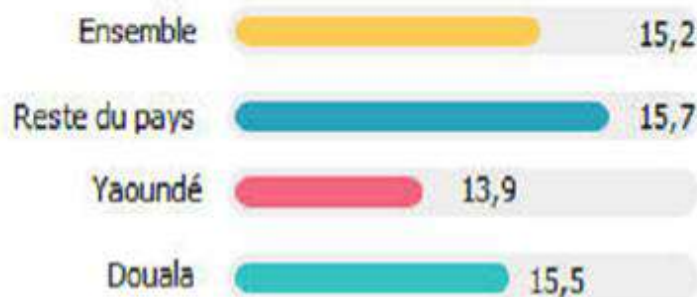
production informelles (UPI) dénombrés sur le territoire camerounais, près de 33,3% s'opèrent dans les villes de Yaoundé et de Douala, là où il y a plus de cas d'infections de coronavirus pour l'instant. Et la structure des UPI par secteurs d'activité révèle que 33,6% sont dans le commerce et 32,2% dans les services les quels sont les plus susceptibles d'être touchés (Bayonne et al, 2020).

b) Les implications sur la pauvreté et les inégalités

Les effets sur l'emploi et le revenu de la population vont continuer à alimenter de manière croissante l'incidence de la pauvreté monétaire déjà élevée sur les populations. De même, la persistance de la pandémie a entraîné une inflation des produits de consommation. Le pouvoir d'achat des ménages surtout celui des plus pauvres a été davantage affecté négativement (Bitsoumanou, 2020, et Bayonne et al, 2020). Dans le même ordre d'idée, en raison de la pandémie, certains ménages ont engagé des dépenses supplémentaires en matière de santé (pour des mesures de protection) ou en éducation pour occuper les enfants confinés à la maison. Par ailleurs, cette situation a poussé les ménages à opérer des ajustements au niveau des dépenses pour assurer les charges et dépenses incompressibles. Dans une telle configuration, ce sont les dépenses de consommation immédiates qui sont privilégiée au détriment des dépenses de santé et de sécurité ou des dépenses d'investissement futur en matière d'éducation ((Bayonne et al, 2020) et INS, 2010).

Aussi, plusieurs chefs de famille ne sont plus rendus dans lieu de travail comme d'habitude en raison du système de mi-temps imposé par le gouvernement. En restant dans leur domicile, certains ont même perdu définitivement leurs emplois.

Graphique 3.4 : Proportion de chefs de ménage n'ayant pas pu se rendre à son lieu de travail ou travailler à la maison comme d'habitude au cours des 7 derniers jours



Source : INS, EPICOVID-19, Mars 2021

Graphique 3.9 : Proportion des ménages possédant une exploitation agricole dont les activités ont été perturbées depuis l'avènement de la COVID-19



Source : INS (2021)

Les opportunités

Grace à la pandémie de COVID-19 les concepts de "Santé mondiale" et de "Santé planétaire" ont été revalorisés dans le domaine de la santé. De fait ces concepts représentent l'ensemble des enjeux de santé humaine transcendant les frontières nationales (Ladner et al, 2020). Les changements initiés, assortis des mesures de lutte contre le COVID-19, en termes d'innovations dans les politiques de santé publique et de santé mondiale ont eu de fortes implications sur l'organisation des systèmes de santé, leur équipement et la formation des personnels de santé. Par cette pandémie, la pertinence et le poids de certaines

pratiques en vigueur dans le système de santé, à l'instar de la télémédecine (consultation des patients à travers la vidéo-audio, transmission des données au médecin par le biais d'un spécialiste et évaluées hors ligne), ont été valorisées. Elle a en outre permis la mise en évidence des avancées scientifique dans le domaine de la production et de la mise en service d'un vaccin (Ladner et al, 2020). Par ailleurs, des activités génératrices de revenu se sont développées autour de la pandémie. En particulier la vente des vaccins, des médicaments comme la chloroquine, les médicaments traditionnels, les masque faciaux et les gans de mains, les gels hydrologiques, etc (Bitsoumanou, 2020).

Conclusion

Dans le cadre de cet article, nos réflexions étaient orientées vers la réalisation de l'état lieux des impacts de la Covid-19 sur le développement économique et sociale du Cameroun. De manière spécifique, il était question : (i) d'identifier les moyens par lesquels la COVID-19 a agi sur l'économie et le quotidien des Camerounais ; (ii) de recenser les conséquences de cette pandémie sur les variables microéconomiques et macroéconomiques du Cameroun ;(iii) de présenter les différents défis auquel le Cameroun doit faire face ; (iv) de présenter les actions menées par le gouvernement dans le cadre de la riposte à cette pandémie ; (v) de formuler des recommandations. Sur la base de notre hypothèse de travail à savoir que le coronavirus à travers les différentes mesures édictées par le gouvernement camerounais, a affecté négativement la conduite des activités économique et le vécu quotidien des populations au Cameroun, et en appui à la sélection des sources de données et la méthode d'analyse statistique. Nous sommes parvenus à montrer que le Coronavirus a été à l'origine :

- D'une forte augmentation des dépenses santé publique au Cameroun ;
- D'une forte perturbation dans tous les secteurs de la vie économique et sociale au Cameroun (baisse des recettes douanières, perte des revenus des ménages et des entreprises, perturbation du calendrier scolaires, augmentation des charges familiales, réduction de la capacité productive des entreprises, création des charges supplémentaires dans les entreprises du fait de la logistique relative au télétravail, des pertes d'emplois, la rupture de la chaîne de convivialité entre les personnes (pas de salutations, d'embrassades, port de masque en lieu public...), le creusement du déficit de la balance des opérations courantes, le renforcement du déficit budgétaire.
- La crise multidimensionnelle engendrée par la pandémie a eu sur l'économie mondiale des impacts dont la transmission à l'économie et à la population camerounaise s'est faite à travers des canaux internationaux

(commerce international, prix du pétrole et financement international) relayés par des canaux nationaux (finances publiques, canal sanitaire et mesures d'endiguement, chocs d'offre et de demande internes).

- Au plan macroéconomique, la pandémie de COVID-19 a pour effet d'accroître la récession avec un recul du PIB à 2,8% en 2020.
- Au plan sectoriel, une baisse d'activité a été constatée dans la plupart des branches, avec pour corollaires la mise en chômage technique de nombreux employés et une baisse de revenu. Au niveau des TPE du secteur informel, c'est plus souvent une interruption d'activité qui a été enregistrée avec une incidence plus accentuée sur les revenus. Dans les domaines de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, la flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité a accru la vulnérabilité de nombreuses familles déjà en situation de malnutrition chronique, le tout accentué par la faiblesse de l'offre alimentaire qui ne couvre la demande nationale que par des importations massives de denrées diverses.

Recommandations sur les mesures de politiques publiques.

Au regard du niveau des pertes subies par le Cameroun du fait de la survenue du coronavirus, la nécessité de procéder aux réajustements des techniques de décision s'impose. C'est pourquoi nous suggérons que pour lutter efficacement contre ses effets négatifs sur l'économie Camerounaise dans l'immédiat et pour le futur, les éléments suivants méritent d'être pris en compte dans l'élaboration des politiques de gestion et d'orientation économique et sociales. Il s'agit de :

- La création d'un centre de veille scientifique dans tous les domaines de notre économie dont le rôle sera de prévenir sur la survenue des épidémies de cette envergure assortie des techniques de gestion ;
- La réactivation du conseil scientifique dont le rôle sera de mettre ensemble les recherches par spécialité afin de créer des

programmes de développement en cohérence avec la vision de développement à partir duquel, les résultats de recherche seront consultés, regroupés par orientation stratégique pour une meilleure prise en compte de ceux-ci dans les stratégies de développement

- De renforcer les capacités humaines, matérielle, scientifiques et financières de la recherche ;
- De soutenir les entreprises à travers une exonération fiscale au prorata du nombre d'emploi offerts ou consolidés ;
- De mettre en place un plan d'incitation en matière d'investissement pour les industries lourdes à forte consommation de matières premières produite localement
- De Consolider la Stratégie Nationale de Développement à travers :

i) Améliorer la production primaire pour soutenir une industrialisation axée sur l'agroalimentaire, notamment en ce qui concerne la production des biens alimentaires de consommation de masse

ii) Renforcer l'activité de recherche-développement en vue de favoriser les innovations technologiques

iii) Améliorer l'accès aux services et l'économie numérique.

1) De renforcer le capital humain

i) Accroître la part de l'offre d'enseignement technique et de la formation professionnelle

ii) Orienter la formation technique et professionnelle vers les spécialités liées aux filières prioritaires comme la production pharmaceutique, la transformation des intrants locaux

2) Promouvoir l'emploi et l'insertion économique

i) Accompagner les entrepreneurs individuels, des entreprises et les chercheurs d'emplois

ii) Renforcer les capacités des travailleurs du secteur informel sur les techniques modernes de production et faciliter leur migration vers le secteur formel

iii) Protéger les entreprises les plus vulnérables pour faciliter la relance

iv) Prendre des mesures adéquates pour limiter l'accroissement des inégalités.

Remerciements

Ce papier est le fruit des efforts conjugués de plusieurs personnes dont nous tenons à manifester notre profonde gratitude. Ces remerciements vont particulièrement à l'endroit de l'Académie des Sciences du Cameroun en général et en particulier tous les membres qui ont bien voulu mettre en place l'Académie des Jeunes Scientifiques du Cameroun dont je suis membre. Aussi, nous remercions le président de l'Académie des Sciences en particulier pour la confiance placée en nous et pour le soutien multiforme qui nous apporte dans l'exercice de nos fonctions. De manière particulière, nous remercions le Professeur Vincent TITANJI qui a bien voulu nous associer à ce projet de recherche, et pour nous avoir mandaté de conduire le volet études d'impact dudit projet de recherche au terme duquel cet article est né. Nous ne s'aurions oublier tous les autres membres de l'Académie des jeunes Scientifiques tel : Justine Germeo, Valerie Makogé, Guewo-Fokeng Magellan, Jude Wirvem. Et le Professeur Mforteh Stephen AMBE, le chef du centre national d'Education pour son soutien permanent.

Bibliographie

ANDRIANARISON F., NGUEM E. (2020), Effets socio-économiques potentiels du Covid-19 au Cameroun. Une évaluation sommaire.

ANTOUN N. (2020), les effets du Covid-19 sur l'écosystème technologique africain: analyse SWOT.

Banque mondiale (2020), Évaluation de l'impact économique du Covid-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne, Africa's pulse, vol. 21, Washington, avril.

BAYONNE P. R., N'na Mboma Y. (2020), Covid-19 et problématique de l'accès aux financements en Zone CEMAC : limites des réponses de la BEAC.

BITSOUMANOU J., Martin G. (2020), L'impact de la crise de Covid-19 sur les

systèmes alimentaires locaux du Congo et la réponse des institutions, FAO, Rome.

BOURSE F. et al. (2020), Crise du Covid-19: quels scénarios pour les 18 prochains mois ? Éd. Futuribles.

Fonds Monétaire Internationale (2020), Perspectives économiques régionales, Afrique subsaharienne. Covid-19 : une menace sans précédent pour le développement, Washington, avril.

Francis ANDRIANARISON, Economiste Principal-PNUD

Blaise Ehowe NGUEM, Economiste National,

GICAM, (2020), COVID-19 : impact sur les entreprises au Cameroun, édition du 22 avril 2020, 20 p., 2020.

INS (2007), Condition de vie des populations et profil de pauvreté au Cameroun en 2007, rapport principal de l'ECAM 3, 147p.

INS (2011), Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples, 2011, Rapport Final, 576p.

INS (2015), Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS5), 2014, Rapport Final. Yaoundé, Cameroun, Institut National de la Statistique., 503p.

INS (2020) : « Évaluation des effets socioéconomiques du coronavirus (COVID-19) au Cameroun » - Phase 1, 32 p., 2020

INS (2021), Évaluation des effets socioéconomiques du coronavirus (COVID-19) sur les conditions de vie des ménages au Cameroun, - Phase 1, 49 p., 2021

INS (2021), rapport d'enquête de la première vague du volet ménage de l'étude sur l'évaluation de l'impact socioéconomique de la COVID-19 sur les conditions de vie des populations.

LADNER J., GIARD J. (2020), La pandémie de Covid-19 : une opportunité pour développer la formation en santé mondiale, Rouen.

MINSANTE (2020), Cameroun, rapport de situation covid-19, 3p

MINSANTE, Rapport de situation COVID-19, n° 24, période du 01 au 04 mai 2020, 5 p., 2020

Nsegbe Antoine de Padoue, Désiré Ndoki, Aristide Yemmafouo: « Gouvernance de la Covid-19 et impacts socio-économiques et politiques des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie au Cameroun » Dans Les Cahiers d'Outre-Mer 2020/2 (n° 282), pages 419 à 435 ; <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-d-outre-mer-2020-2.htm>, Page 419 à 435

Onana Jean Christophe (2020), État des lieux et bref aperçu des effets socio-économiques potentiels de la pandémie du Covid-19 au Cameroun ». HAL Id : hal-02659445, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02659445>

PNUD (2020), Effets socioéconomiques potentiels du Covid – 19 au Cameroun : Une évaluation sommaire, 29 p

YAPI-DIAHOU Alphonse (2020), Cahier « COVID 19 au quotidien, 125 p., 2020. <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-02859844>

Documents électroniques

www.edition.cnn.com, l'OMS déclare une nouvelle épidémie de coronavirus une pandémie, consulté le 16/05/2020 à 15 h 12 minutes

www.unesco.org Impact du sur le système éducatif du Cameroun. Consulté le 16/05/2020 à 19 h 27 minutes

<https://www.africa.undp.org>, effet socioéconomique potentiel du covid-19 au Cameroun Consulté le 27/05/2020 à 12 h 40 minutes

www.lefigaro.fr : le FMI prévoit une chute record du PIB de 7,5 % en zone euro et de 3 % dans le monde en 2020 consulté le 30/05/2020 à 9 h 10 minutes

World Health Organization (WHO), <https://experience.arcgis.com/experience/685d0ace521648f8a5beee1b9125cd> consulté le 05 Mai 2021